

Lancement de l'année pastorale du diocèse Valleyfield *Année de Saint Paul*

Dans la ligne de l'Équipe Pastorale d'Animation du Milieu, comment retrouver chez Saint Paul des ancrages qui portent sur la communauté et la communion qui s'exerce par des ministères divers dynamisés par la Foi/Espérance /Charité?

Si nous partons à la nature de l'Église, nous croyons qu'elle est formée de gens appelés de Dieu par Jésus-Christ (l'Église universelle). Les personnes qui répondent par la foi s'unissent à une assemblée locale par la confession publique du baptême. Au lieu de dire « *s'unissent à. . .* », il serait peut-être mieux de dire « ***appartiennent à. . .*** ». Les membres d'Église s'engagent à suivre Christ par une vie de disciple et de témoin rendue possible par le Saint-Esprit.

L'Église forme un seul corps composé de croyants, d'hommes et de femmes, de toute nation, de toute race et de toute classe. La tête de ce corps, c'est Jésus Christ. L'Église, unie par un seul Esprit, rend Jésus Christ visible au monde. Elle existe sous la forme **de communautés locales composées de croyants et d'une communauté de foi universelle**. Ce sont donc des communautés locales ou régionales composées de groupes de chrétiens, coordonnées par le ministère de la hiérarchie sur la base d'une certaine homogénéité sociale et orientées vers des objectifs communautaires; ces groupes tendent à imprégner leur relation humaine de l'esprit de l'Évangile, à approfondir leur foi, à agir à la manière d'un ferment par un travail missionnaire intense et à être des facteurs importants au service du développement et de la promotion humaine.

Chez **Paul** « ***la question de la communauté locale est un foyer*** »¹. Dans les principaux écrits pauliniens, ***l'ekklesia*** désigne en premier lieu l'Église singulière ou la communauté singulière; c'est pourquoi Paul peut parler ***d'ekklesiae locales*** au pluriel. Selon lui, l'unique Église de Dieu est présente dans chaque Église locale. Ainsi Paul parle plusieurs fois de l'Église de Dieu qui se trouve à Corinthe (1Cor 1, 2; 2Cor 1, 1; cf. Rm 16, 1). L'Église de Dieu est dès lors présente dans l'Église correspondant à ce lieu. Dans les écrits de captivité, qui sont aujourd'hui le plus souvent considérés comme *deutéropauliniens*, cette conception de l'Église locale disparaît presque totalement: l'épître aux Éphésiens et celle aux

¹ GNILKA J., *Theologie des Neuen Testaments*, Freiburg 1994, p. 110.

Colossiens s'accordent pour dire que « *c'est chaque fois l'Église entière et universelle qui est visée et non pas la communauté locale* »².

Les **lettres apostoliques** (St Paul) **sont précisément des lettres aux communautés locales actuelles**, même si elles ont parfois un destinataire concret, comme Tito et Timothée. Il y a beaucoup de référence explicites ou implicites à la vie de telles communautés, parfois à propos d'un certain problème ou conflit: « *...mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ: **soyez tous d'accord**, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous; soyez bien unis dans un même esprit et dans une même pensée. En effet, mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous. Je m'explique; chacun de vous parle ainsi: - moi j'appartiens à Paul.- Moi à Apollos.- Moi à Céphas.- Moi à Christ.- Le Christ est-il divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?...* » (1Co 1, 10-13).

L'apocalypse, dans les chapitres deux et trois, offre les sept messages aux Églises de: Smyrne, Éphèse, Laodicée, Philadelphie, Pergame, Thyatire, Sardes. De telles Églises étaient des communautés chrétiennes comme celles des Apôtres.

Les premiers chrétiens étaient des Juifs de Palestine - ce pays où Jésus est né, a vécu et annoncé la Bonne Nouvelle. Le peuple Juif était un peuple très religieux, très attaché à sa foi en Dieu bon, puissant, ami des hommes.

Pour garder intact leur foi en Dieu, les Juifs observaient des lois et coutumes très précises qu'ils considéraient comme venant de Dieu lui-même, à l'exemple de: la **prière**, l'importance centrale de la **Parole de Dieu**, la fraction du pain ou l'« **eucharistie** », la **coexistence fraternelle**...:

- **La prière**: Les Juifs de Jérusalem aimaient participer au culte célébré dans le temple selon la loi de Moïse. « *Pierre et Jean montaient au temple pour la prière...* » (Ac 3, 1). Les premiers chrétiens y offrent encore des sacrifices pour honorer Dieu « *...Paul prit donc ces hommes avec lui et, commençant la purification en même temps qu'eux, il se rendit dans le temple pour indiquer la date à laquelle, la purification achevée, l'offrande serait présentée pour chacun d'eux* » (Ac 21, 26). La prière est mentionnée souvent dans les Actes des Apôtres comme compagne d'action des chrétiens. À

² *Ib.*, p. 334.

l'exemple de la communauté qui prie quand Pierre et Jean ont été relâchés après être comparus devant le Sanhédrin « ...On les écouta; puis tous, unanimes, s'adressèrent à Dieu en ces termes: - Maître, c'est toi qui as créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, toi qui a mis par l'Esprit Saint ces paroles dans la bouche de notre père David, ton serviteur: Pourquoi donc ces grondements des nations et ces vaines entreprises des peuples? Les rois de la terre se sont rapprochés et les chefs se sont rassemblés pour ne faire plus qu'un contre le Seigneur et contre son Oint. -Oui, ils se sont vraiment rassemblés en cette ville, Hérode et Ponce Pilate, avec les nations et les peuples d'Israël, contre Jésus, ton saint serviteur, que tu avais oint. Ils ont ainsi réalisé tous les desseins que ta main et ta volonté avaient établis. Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces et accordes à tes serviteurs de dire ta parole avec une entière assurance. Étends donc la main pour que se produisent des guérisons, des signes et des prodiges par le nom de Jésus, ton saint serviteur. À la fin de leur prière, le locale où ils se trouvaient réunis fut ébranlé: ils furent tous remplis du Saint Esprit et disaient avec assurance la Parole de Dieu » (Ac 4, 24-31); quand Pierre est de nouveau arrêté « ...la prière ardente de l'Église montait sans relâche vers Dieu à son intention. Hérode allait le faire comparaître. Cette nuit-là, Pierre dormait entre deux soldats, maintenu par deux chaînes, et des gardes étaient en faction devant la porte. Mais, tout à coup, l'ange du Seigneur surgit, et le local fut inondé de lumière. L'ange réveilla Pierre en lui frappant le côté: - lève-toi vite - lui dit-il. Les chaînes se détachèrent des mains de Pierre. Et l'ange de poursuivre: - mets ta ceinture et lace tes sandales! - Ce qu'il fit. L'ange ajouta: - Pause ton manteau et suis-moi - Pierre sortit à sa suite; il ne se rendait pas compte que l'intervention de l'ange était réelle, mais croyait avoir une vision. Ils passèrent ainsi un premier poste de garde, puis un second, et arrivèrent à la porte de fer qui donnait sur la ville: elle s'ouvrit toute seule devant eux. Une fois dehors, ils allèrent au bout de la rue et soudain l'ange quitta Pierre, qui reprit alors ses esprits: - cette fois, se dit-il, je comprends: c'est vrai que le Seigneur a envoyé son ange et m'a fait échapper aux mains d'Hérode et à toute l'attente du peuple des Juifs - . Il se repéra et gagna la maison de Marie, la mère de Jean surnommé Marc: il y avait là une assez nombreuse assistance en prière... » (Ac 12, 5-12); « ...alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils leur donnèrent congé. Se trouvant ainsi envoyés en mission par le Saint Esprit, Barnabé et Paul descendirent à Séleucie, d'où ils firent voile vers Chypre » (Ac 13, 3-4).

- **L'importance centrale de la Parole de Dieu:** Cela veut dire qu'on les reconnaissait comme ceux qui étaient catéchisés par les Apôtres, et qui essayaient de toutes leurs forces de vivre cette Bonne Nouvelle entendue des Apôtres. On les voit donc souvent écouter l'enseignement des Apôtres.
- **La fraction du pain ou l'« eucharistie »:** on reconnaît ceux qui participaient à l'eucharistie. Cette eucharistie avait lieu dans une maison et elle était accompagnée généralement d'un repas. Les chrétiens reprenaient les gestes et les paroles de Jésus la veille de sa mort. « ...*Ceci est mon corps livré pour vous... Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang...* ». Ils faisaient mémoire de sa mort, en attendant son retour (1Co 11, 23-26).
- **La coexistence fraternelle:** cette communion c'est d'abord l'attachement des chrétiens aux Apôtres comme étant ceux qui continuent la mission du Christ et qui sont les guides de la communauté. Cette communion se manifeste surtout avec Pierre, le chef des Apôtres.

Mais cette communion est surtout une communion fraternelle qui les unit en un seul peuple, qui met en eux un seul cœur et une seule âme. Cette communion entre eux les invite partager leurs biens afin d'alimenter la caisse commune et faire vivre les croyants.

À cette coexistence fraternelle prenaient part des personnes de différentes conditions sociales et économiques qui voulaient suivre Jésus: « ...*mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort...* ». La majorité était des gens pauvres et simples, que Dieu avait choisis afin d'avoir honte ce qui est sages et forts (1 Co 1, 27).

C'est dans ce monde-là que la première communauté chrétienne a pris racine. Mais elle s'est vite étendue en dehors des milieux Juifs. Les premiers chrétiens, à Jérusalem, restaient pour la plupart très attachés à ces coutumes. Pourquoi le premier groupe de chrétien n'était pas bien vu par les Juifs non-chrétiens? Parce qu'ils croyaient en Jésus ressuscité et avaient une nouvelle manière de vivre qui ne cadrerait pas avec celle de leurs frères Juifs non-chrétiens. En effet, bien vite on les reconnaissait comme ceux « *qui persévéraient des Apôtres et dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et les prières* » (Ac 2, 42).

Des textes bibliques annotés on peut trier comme éléments fondamentaux des premières communautés. Et je trouve comme base les textes indiqués aux **Actes des Apôtres et 1 Co 1, 26-31**.

Saint Paul, dans sa lettre aux Colossiens, appelait la famille qui se réunit dans la maison comme Église: « ...*saluez les frères de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se réunit dans sa maison* » (Col 4, 15). Et aussi dans sa lettre au Philémon, nous trouvons ceci: « ... *À Philémon, notre bien aimé collaborateur et à Apphia, notre soeur, et à Archippe notre compagnon d'armes, et à l'Église qui s'assemble dans ta maison* » (Phm 1, 2). Les communautés locales essaient de vivre cette communion dans le village. Les communautés locales manifestent cette communion entre les chrétiens par la lecture de la vie à partir de la Parole de Dieu qui les rassemble et à laquelle ils essaient de répondre dans la foi et dans le service de la pratique quotidienne.

Nous voyons qu'à partir de la Parole de Dieu lue, réfléchi et vécue, et aussi par la mise en place d'une relation interpersonnelle vraie dans la société, les communautés locales actualisent l'Église communion, c'est la raison de dire la relation incontournable de la foi à la vie quotidienne. Cette à partir de cette Parole que les membres se réunissent et forment la communauté. Elle est donc le centre de la communauté. Par le témoignage de cet accueil de la Parole comme centre de toute la vie de la communauté et par la traduction effective dans la vie individuelle et sociale de cette Parole, les communautés ecclésiales vivantes proclament la Parole et contient le caractère de l'Église missionnaire.

En effet, « *Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ* » (Gal 3, 27-28).

1- Les Églises pauliniennes

La prédication de l'Apôtre Paul est accompagnée toujours de l'Esprit Saint et opère ainsi des miracles parmi les communautés (1 Tes 1, 5; 1 Cor 2, 4); Paul parle avec des différentes langues (1 Cor 14, 18) et il a des visions spéciales (2 Cor 12, 1-4).

Les différentes communautés reconnaissent qu'on leur a donné l'Esprit Saint dans les merveilles qui effectuée au milieu d'eux (Gal 3, 2-5) avec des différents dons, qu'on leur accorde (1Cor 1, 7). Pour Paul ces expériences sont importantes « *pour construire le corps du Christ* », et il les a dans une

haute estime: « *N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal* ». (1Tes 5, 19-22).

Les communautés pauliniennes ont vu, donc, être accomplies, l'expectative prophétique dans sa réalité propre. Mais qu'est-ce que signifie « Esprit »- Pneuma - dans tout ce contexte?

L'adjectif « pneumatique » est synonyme de « spirituel », au sens de « venant de l'Esprit Saint », « appartenant à l'Esprit », « vécu dans l'Esprit », « ayant l'Esprit pour objet »...Ici l'Esprit signifie « Esprit de Dieu » comme « Saint » qui est opposé à l'esprit de l'homme et du monde.

Dans le N. T les auteurs interviennent avec deux idées:

- Celle d'« animistique », vétéro-testamentaire: l'esprit conçu comme sujet individuel de caractère personnel, qui s'approprie de l'homme et peut le former pour effectuer des actions qui nécessitent d'une force spéciale.
- Celle d'« hellénistique »: elle est plus marquée par des idées « dynamiques » comme une force impersonnelle, ou substance céleste, qui remplit l'homme comme une espèce de fluide non de maniera transitoire, mais durable.

Ces deux traditions ne sont pas opposées mais s'éclaircissent.

Nous pouvons dire donc que dans le N. T:

- L'Esprit n'est pas un fluide magique mystérieux et surnaturel, mais il est Dieu lui-même. C'est une dignité spéciale et don personnel:
 - qui est une grâce à l'intérieur de l'homme
 - qui est intimement présent chez l'homme
 - qui garantit vigoureusement l'esprit de l'homme.
- Il n'est pas opposé au corps et à la nature mais il existe en vivifiant ce qui est humain comme un pouvoir divin.
- C'est un don eschatologique

Depuis le grand événement décisif du salut, Paul voit en tous l'Esprit, ce qui signifie un grand aspect eschatologique: la mort et la résurrection du Christ.

L'Esprit n'est pas une force obscure et anonyme dans le sens de gnose hellénistique: en Jésus-Christ il a agit Dieu lui-même.

Pour Paul:

1) L'Esprit signifie non seulement un don spécial pour certaines actions additionnelles, mais détermine aussi **l'existence du croyant dans:**

- **la foi**
- **la prière (Rm 8, 14-17).**

2) L'Esprit n'est autre que **l'Esprit du Christ** (Rm 8, 9; Phil 1, 19; Gal 4, 6; 2 Cor 3, 18). Ceci signifie l'identification des deux grandeurs personnelles comme celle du Christ et de l'Esprit Saint? Non. Tout doit être compris à partir de la résurrection du Christ, « Esprit Vivifiant » (1 Cor 15, 45); plus encore « le Seigneur est l'Esprit » (2 Cor 3, 17). Paul veut dire que le *Kúrios* apparaît - après la résurrection - dans l'existence propre du *pneuma*. Il est identique à lui dans son oeuvre et dans son action pour l'Église et l'individu. On explique ainsi qu'ils subsistent en même temps l'identification entre *Kúrios* et *Pneuma* et en même temps la subordination du *Pneuma* au *Kúrios* (2 Cor 3, 17 ss.).

La rencontre de *Theos*, *Kúrios* et *Pneuma* au croyant en une seule et unique rencontre: « *la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour du Père et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous* » (2 Cor 13, 13; cf. 1 Cor 12, 4-6; Gal 4,4-6; Rm 5, 1-5).

3) Ainsi, l'Esprit est **la force du Seigneur** glorifié sur la terre. Il suscite dans le monde une nouvelle création, non par une force magique à laquelle l'homme ne peut pas résister, mais en créant en lui la possibilité de donner un « oui » responsable et reconnu. L'idée que Paul nous a donnée sur cette action de l'Esprit:

- C'est l'Esprit de la Foi (2 Cor 4, 13; 5, 5-7). Il fait croire comme croyant parce que:
 - Il permet dans la reconnaissance au Seigneur crucifié que Dieu lui-même est à sa faveur.
 - Il donne la force de la conversion.
- N'est pas une possibilité de l'homme mais un don de Dieu.
- Se distingue de l'esprit de l'homme, de son « moi » humain, ne se confond jamais avec chaque esprit individuel, il reste toujours Esprit de Dieu (cf. Rm 8, 16, 1; Cor 2, 10 ss..).
- Mais l'Esprit de Dieu peut atteindre à avoir aussi un tel pouvoir et distinction sur l'homme qui ne vit pas déjà de lui-même mais de Dieu (cf. Rm 8, 9-15-26 ss..).
- « *Si nous vivons par l'Esprit, procédons aussi selon l'Esprit* » (Gal 6, 25; cf. 6, 8). D'abord le fait, et ensuite la norme. D'abord l'indicatif et ensuite l'impératif.

- L'Esprit est la puissance de ce qui est futur: « *et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8, 11). Contre ce que pense la gnose, l'œuvre de l'Esprit de Dieu en Christ est seulement consommée dans ce qui est futur dans le corps délivré par la résurrection (Rm 8, 23), de sorte que tout sera soumis au Christ et au Père.
- Pour cela même la présente réalité du don de l'Esprit garantit la réalité de la gloire à venir. Le « présent » garantit le « pas encore ». Et l'espérance du futur illumine et donne sens au « présent ». Le « présent » est l'histoire du Salut à la lumière non du passé, mais du futur promis.

e « présent » dans l'Esprit est le gage et l'avant-goût de la gloire céleste, la consommation de ce qui reste à venir, et qui a initié déjà: « *Dieu nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit* » (2 Cor 1, 22; 5, 5; Eph 1, 13 ss; 4, 30; cf. Tite 3.6 ss..). Par ce futur nous gémissons par l'Esprit: « *Elle n'est pas la seule: nous aussi, nous possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps* » (Rm 8, 23).

Ainsi, les Églises naissantes ont été consolées et fortifiées, et elles ont expérimenté, avec joie et espérance dans l'Esprit, le pouvoir de Dieu. En opposition avec d'autres groupements religieux, le judaïsme et l'hellénisme (civilisation grecque, influence de la culture grecque), elles ont senti la conscience d'avoir reçu - par le Seigneur glorifié - l'Esprit de Dieu comme arrhes et prémices du salut éternelle. Seulement elles pouvaient présenter la preuve de l'Esprit et du pouvoir « *ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit* »³. Par cette manifestation de l'Esprit, il faut sans doute voir non des miracles, mais plutôt l'activité de l'Esprit chez Paul et chez les convertis de Corinthe.

2- La classification des charismes pauliniens

Paul mélange diverses énumérations et classifications, spécialement par ses lettres aux Romains, Corinthiens et Éphésiens. Les textes principaux paraissent être:

- Romains, chap. 12, 6-8.
- 1 Corinthiens, chap. 12, 1-11; 27-31. chap. 14, 1-40.

³ Vatican II, *Lumen Gentium*, n° 4; Cf. 1 Cor 2, 4; cf. 1 Thés 1, 5.

- Éphésiens, chap. 4, 1-16.

Une première classification générale attribue divers charismes aux trois personnes de la Sainte Trinité: les dons spirituels à l'Esprit; les ministères au Fils et les opérations au Père. « *En effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. Est-ce le don de prophétie? Qu'on l'exerce en accord avec la foi* » (1 Cor 12, 4-6).

Mais, dans une classification plus spécifique et suivant le développement dans les diverses lettres pauliniennes, nous pouvons distinguer trois grandes divisions: les **fonctions ministérielles**, les **fonctions utiles** des activités pour la croissance de la communauté, les **vocations particulières**.

2.1- Les charismes relatifs aux fonctions ministérielles

Charismes et ministères ne s'opposent pas les uns aux autres; ils peuvent et doivent se compléter mutuellement. Les ministres de l'Église ne doivent pas revendiquer pour eux seuls le privilège des charismes, mais les charismes qui surgissent spontanément ne sauraient s'opposer, s'ils sont authentiques, aux ministères permanents. L'Église primitive a inséré les ministères fondamentaux et indispensables des **Apôtres**, des **prophètes** et des **enseignants** dans la série des charismes (cf. I Cor 12, 28); elle a considéré l'activité des « **Apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs** » comme des dons du Seigneur glorifié à son Église (cf. Eph 4, 11), D'après les épîtres pastorales, un « don de Dieu » est conféré au candidat au ministère lors de l'imposition des mains (cf. 2 Tim 1, 6; I Tim 4, 14). Les ministères ne sont cependant pas les seuls charismes. C'est pourquoi ils sont invités à coopérer avec tous les autres charismes, tandis que ceux-ci dépendent du ministère institué et doivent s'exercer en communion avec lui. Le devoir du ministère ecclésial est de ne pas éteindre l'Esprit, mais de tout examiner et de retenir ce qui est bon (cf. I Thés 5, 19-21). La nature charismatique de l'Église serait donc mal comprise si on voyait en celle-ci un rassemblement d'exaltés ou si on en tirait argument contre l'ordre dans l'Église. Dans les passages où Paul parle le plus longuement des charismes et il cherche avant tout à mettre en relief l'idée d'unité et d'ordre (I Cor 12, 14). « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais un Dieu de paix » (I Cor 14, 33).

Les groupes charismatiques et les structures institutionnelles de l'Église ont besoin les uns des autres. Pour éviter de se scléroser, l'Église a constamment besoin de renouvellement; mais les forces de renouveau ont besoin, pour ne pas s'égarer, de la tradition ecclésiale qui porte la foi à travers les siècles, jusqu'au jour où la flamme se ranime. L'Esprit de Dieu agit aux deux niveaux, et l'Esprit de Dieu ne se contredit pas lui-même. Cela n'exclut pas des tensions salutaires ni des conflits éclairants; mais la parole de l'Apôtre s'impose toujours: « Appliquez- vous à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Eph 4, 3).

Il est nécessaire de retrouver la structure charismatique et ministérielle de l'Église. Les charismes et les ministères sont constitutifs de toute l'Église et de toute la Communauté chrétienne et/ou ecclésiale. Et le critère à prendre en compte pour leur exercice est le service et la disponibilité, sans tenir compte ni de la classe sociale, ni de la culture, ni de la couleur de la peau, ni de la provenance géographique. Les communautés locales ont besoin d'animateurs de la foi non de hiérarchiques, de serviteurs non de seigneurs, d'êtres humains adultes non de personnes sacrées, de témoins de l'amour de Dieu parmi nos semblables non de représentants diplomatiques.

Les membres de l'Église sont tous appelés à offrir en tout temps à Dieu la louange qui lui est due, et à lui consacrer leur vie et leurs biens. Tous ont été dotés par le Saint-Esprit d'un ou plusieurs dons ou « **charismes** ». Ils sont responsables devant Dieu et devant l'Église de leur mise en œuvre pour l'édification mutuelle.

À la lumière de ces critères il faut réviser les fondements théologico-bibliques des actuels ministères ecclésiaux, et surtout de ceux qui ont été « **ordonnés** » et de leur exercice, pour voir dans quelle mesure ils répondent à l'esprit et à la pratique de service des origines du christianisme. Il est urgent de le faire pour ne pas considérer comme « **Révélation** » ce qui est le fruit d'une convention humaine d'une autre époque n'ayant rien à voir avec la nôtre, ni pour donner pour historiquement consolidé quelque chose qui est, je crois, une déformation.

Il s'agit de charismes qui marquent un ministère plus ou moins officiel dans l'Église:

2.1.a- Le ministère pastoral

Paul indique dans l'Épître aux Éphésiens 4, 12 (Cf. 1 Cor 12, 28-31), que ces charismes sont donnés afin de perfectionner les chrétiens en exerçant

leurs fonctions ministérielles, pour l'édification du Corps du Christ. Dans ce sens les charismes se manifestent diversement aux **Apôtres, prophètes, docteurs, évangélistes, pasteurs**. On peut affirmer avec certitude que les Apôtres ont reçus toutes les autres fonctions charismatiques ministérielles.

D'autre part, tous ces ministères de la communauté sont des dons que le Seigneur concède à sa communauté terrestre. Ceci est ce que Paul indique dans l'Épître aux Éphésiens 4, 7-10 avant d'énumérer dans le verset onze les **cinq ministères** décrits en haut. Dans le verset sept et huit écrit: « *À aucun de nous cependant la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. D'où cette parole: monté dans les hauteurs, il a capturé des prisonniers, il a fait des dons aux hommes* ». Donc ces dons sont « **donnés** » pour réaliser l'édification de l'Église.

2.1.b- Le ministère sacerdotal

Dans ses lettres Paul fait allusion au charisme reçu par « **l'imposition des mains** ». Ce sont des lettres aux « **presbytres** » dans un sens sacerdotal - allusions dans 1 Tim 4, 14 et 2 Tim 1,6. D'autre part les Actes des Apôtres nous disent que Paul et Barnabé constituaient « **presbytres** » dans les communautés (Ac 14, 23). Paul a dit au presbytres de la communauté d'Éphèse: « *prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis les gardiens, soyez les bergers de l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang* ». (Ac 20, 28)

2.1.c- Le ministère de la gouvernance

L'Épître de Paul aux Romains 12, 8 nous parle du charisme de présidence: « **celui qui préside le fasse sérieusement** », et en 1 Cor 12, 28 Paul parle des charismes de « **gouvernance** ». Et ceux que Dieu a disposés dans l'Église sont: premièrement des Apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des hommes chargés de l'enseignement; vient ensuite le don des miracles, puis de guérison, d'assistance, de direction et le don de parler en langues; mais il est spécialement par les lettres pastorales qu'on détermine ce service charismatique; ses fonctions sont déterminés par l'emploi de certains verbes caractéristiques, comme « **travailler** » et « **exercer** »(1 Tim 5, 17), « **présider** » (1 Tim 5, 17), « **garder** »(1 Pi 5, 2), « **gouverner** »(1 Tim 3, 5) et surtout « **nourrir** »(1 Pi 5, 2; Ac 20, 28). « **Nourrir** » consiste spécialement dans la prédication de l'évangile et dans l'« enseignement » qui inclut aussi la vigilance et la lutte contre les fausses interprétations de la foi qui cherchent de s'infiltrer dans les communautés (cf. 1 Tim 4, 2-5). Mais le ministre possède aussi le

pouvoir de gouverner; Timothée doit savoir « *comment se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église...* » (1 Tim 3,15). Il a dans ses mains la direction des services de la communauté et le pouvoir de discipliner tous les presbytres (1 Tim 5, 17-21).

Il faut noter que le ministère sacerdotal et de gouvernement dérive directement de ministère Apostolique à travers l'imposition des mains.

2.1.d- Les ministères des services auxiliaires

L'Épître de Paul aux Romains 12, 7 nous parle des services « **diakonia** »; il faut repartir donc des oeuvres de miséricorde... Nous savons par les lettres pastorales de l'institution des « veuves » au service de la communauté. Il paraît que leurs soins soient des fonctions stables comme un véritable ministère.

Ce n'est pas sans raison que Paul dira: « *malheur à moi si je n'annonçais pas l'évangile* » (1Co 9, 16). Toutes les lettres de Paul sans exception, comme l'ensemble du livre des Actes, sont traversés par une dynamique d'évangélisation qui est le contenu exact de la mission de l'Église. Dieu se donne au monde et se communique aux hommes par la médiation de nos langages et de nos paroles soutenus par la conviction de la foi. À aucun moment de l'histoire biblique et du Christianisme on n'est revenu sur cette certitude: Dieu s'annonce, sa Parole se transmet. Il faut parler. S'il y a un message, il est universel et ne peut être caché ni réservé à de seuls initiés.

3- Assemblée dominicale - Eucharistie - Les communautés locales

Les communautés locales sont une communauté chrétienne authentique et vivante qui sont une communauté d'hommes et de femmes construite sur Jésus Christ, enracinée en lui. « *Vous êtes la maison que Dieu construit* », disait l'Apôtre Paul aux chrétiens et chrétiennes de la ville de Corinthe (1 Cor 3, 9). Et il ajoutait: cette « *maison* » que vous formez, ce « *temple de Dieu* » que vous êtes (1 Cor 3, 17), repose sur des fondations. Et « *ces fondations, c'est Jésus Christ* » (1 Cor 3, 11).

Au centre des communautés locales, il y a donc l'autel, signe de Jésus Christ.

Au cœur de cette communauté locale, il doit aussi y avoir Jésus Christ:

- Jésus Christ qui unit entre eux ceux et celles qui croient en lui,
- Jésus Christ qui est déjà là présent dès que des baptisés se réunissent en son nom dans une Église,

- Jésus Christ qui fait entendre sa voix quand les paroles de l'Évangile retentissent lors des célébrations liturgiques,
- Jésus Christ qui, chaque fois qu'une eucharistie est célébrée, s'offre à son Père et entraîne dans son offrande tous les baptisés pour qu'ils deviennent eux-mêmes, par tout leur être, une offrande agréable à Dieu le Père,
- Jésus Christ qui se fait pain de vie et vient habiter le cœur de chacune et de chacun de ses disciples pour qu'ils ne forment qu'un seul corps, un seul temple, une seule maison,
- Jésus Christ qui se tient au milieu des siens, priant avec eux pour l'Église et pour le monde, rendant grâce avec eux, au nom de l'humanité entière.

Les **communautés locales sont donc le fruit de la célébration dominicale**. On ne peut pas séparer Christ à la vie quotidienne des communautés locales.

La paroisse, qui est le lieu où les baptisés se rassemblent pour rendre grâce et intercéder, pour entendre la Parole de Dieu et se nourrir du pain de vie, est aussi le lieu où le Christ, après avoir accueilli les siens et s'être donné à eux, les envoie faire connaître autour d'eux ce qu'ils ont entendu et partager ce qu'ils ont reçu.

La messe, célébré à la paroisse, se termine chaque dimanche par des mots qui sont lourds de sens: « *Allez dans la paix du Christ* », dit le prêtre à tous ceux et celles qui sont venus célébrer l'eucharistie. Cet « allez » est un appel à témoigner du Christ et de son Évangile. Il est lourd de sens car, si nous ne témoignons pas, la foi sera de moins en moins proposée dans notre milieu et l'Évangile de moins en moins connu.

Dieu veut avoir la communauté vivante comme les communautés locales pour que son amour soit révélé et accueilli. Cette mission que Dieu a confiée aux communautés locales, et qui est exigeante, témoigne de sa confiance envers tous les membres: « *puissions-nous, chaque jour, demeurer dignes de cette confiance et être heureux de témoigner de notre foi. Faisons-le par la parole quand cela convient, faisons-le surtout par toute notre vie: cela convient toujours* ».

Bonne mission !

P.FIDY Andrianivo ocd